



JOURNAL LYCEEN

LE CARTESIEN

N°11



//2 SOMMAIRE

- p. 3 : Suzanne Valadon, pionnière des Beaux-Arts
- p. 4 : Hamilton : l'Histoire en chantant
- p. 5 : « Le jour où j'attendais le bus » (nouvelle)
- p. 6 : Yves Saint-Laurent , le prodige de la mode
- p. 8 : La terrible guerre froide
- p. 10 : La crise de Cuba
- p. 11 : Katherine Johnson
- p. 12 : Les dessous de la Fast fashion
- p. 14. Les confessions d'un T-shirt
- p. 15 : Levons les yeux face au réchauffement climatique
- p. 16 : Actualités culturelles LGBT
- p. 17 : Zoom sur l'auto-édition
- p. 18 : Les IG'Nobels ou la science incongrue
- p. 19 : Jeux
- p. 20 Port-Folio : Venise

Numéro 11 – Juin 2022

Ont participé à ce numéro : Juliette Barailler, Lilou Chanrond-Gayet, Anne de Crouy-Chanel, Anna Czubowski, Galahad Delcroix--Lachouque, Marthe Dutey-Harispé, Bianca Ferard--Behr, Maloric Goué Lonceint, Elen Hirschberger, Marion Lacavalérie, Arman Siffert, Assia Swingedouw, Rébecca Wonner--Petit

Illustrations : Julia Uras (couverture), Anne de Crouy-Chanel (p.12) et Rébecca Wonner--Petit (p.20)

Mise en page : Lucie Blanchetière--Faivre

Remerciements à Laurence Vernier et à Yannick Bigre

Coordination : Vincent Girodon

Directeur de publication : Stéphane Blardat

SUZANNE VALADON, PIONNIÈRE DES BEAUX-ARTS

A Tours Sud, vous êtes peut-être déjà descendu à l'arrêt de tram qui porte son nom. Mais Suzanne Valadon mérite bien plus que cette halte temporaire : cette artiste du début du XX^{ème} siècle a laissé une œuvre saluée par les plus grands critiques.

Suzanne naît le 23 septembre 1865 à Bessines-sur-Gartempe (à 30 km au Nord de Limoges) d'une mère célibataire Madeleine Valadon qui est blanchisseuse. Madeleine et sa fille s'installent très vite à Montmartre, où Suzanne vivra toute sa vie ce qui lui donnera la possibilité de côtoyer de grands artistes. Elle devient une modèle pour gagner sa vie. Elle sera ainsi peinte par Auguste Renoir, Pierre Puvis de Chavanne, Henri Toulouse-Lautrec et bien d'autres. Elle côtoie donc le milieu artistique de Montmartre ce qui lui permet d'observer les techniques des peintres et de s'en inspirer pour dessiner quelques portraits et natures mortes au fusain. Henri de Toulouse-Lautrec voyant ses dessins lui conseille de les montrer au peintre et sculpteur Edgar Degas. Elle devient l'élève de celui-ci, il la soutient aussi en lui achetant ses premières toiles. Dès 1894, elle devient la première femme à exposer au salon annuel de la société des Beaux-arts et s'impose par la suite au début du XX^e siècle. Ainsi Suzanne Valadon a su vivre de son art et connaît de son vivant le succès. Elle meurt le 7 avril 1938 entourée de ses amis peintres dont Georges Kars qui dessinera *Suzanne Valadon sur son lit de mort*. Elle laisse un fils, Maurice Utrillo qui deviendra un peintre aussi connu que sa mère.

On peut retrouver certaines œuvres de Suzanne Valadon au Musée du Luxembourg, à Paris, pour une exposition temporaire intitulée *Pionnières. La chambre bleue*, une huile sur toile, réalisée en 1923, est l'une des œuvres de Suzanne exposées à l'occasion de cette exposition. La chose la plus marquante lorsqu'on se retrouve face à cette peinture c'est sans aucun doute le fait qu'elle paraisse plus « vivante » que sur les photos. Les différences de couleurs, de textures ; tous les éléments de la peinture sont beaucoup plus accentués et les couleurs plus vives lorsque l'on voit véritablement l'œuvre. *La chambre bleue* n'est pas une peinture de très grande taille, mais les détails (le mouvement de la peinture, les craquelures, les couleurs...) ne ressortent pas de la même façon selon d'où nous regardons la toile. D'autres artistes sont présentées telles que Tamara de Lempicka, Marie Laurencin, etc, avec des œuvres tout aussi spectaculaires. L'exposition est à voir jusqu'au 2 juillet prochain.

Anne et Bianca



La chambre bleue, 90x116 cm

HAMILTON OU L'HISTOIRE EN CHANTANT

A Broadway, que nous vous avons présenté dans le dernier numéro, Hamilton est un des *Musicals* les plus populaires. Cette comédie musicale révolutionnaire à de nombreux égards mêle hip-hop, rap et histoire.



Tout commence en 2008, quand Lin Manuel Miranda (l'homme derrière les musiques de *Vaiana* et *Encanto*) lit une biographie d'Alexander Hamilton, par l'historien Ron Chernow. Hamilton est un des pères fondateurs américains, contemporain de Washington ou Jefferson. Mais contrairement à eux, il a sombré dans l'oubli.

Cette lecture va inspirer Lin Manuel Miranda qui va, en 2009, à la maison Blanche, interpréter le début de ce qu'il appelle *The Hamilton mixtape*, un ensemble de textes sur le sujet. La graine est plantée, et le projet d'en faire une production à part entière grandit au fil des ans. Et six ans plus

tard, en janvier 2015, la pièce débute à Off-Broadway, au Public Theater. C'est un immense succès, la pièce est acclamée par la critique, transférée à Broadway la même année, et remporte pas moins de 11 des prestigieux Tony Awards.

De quoi ça parle ?

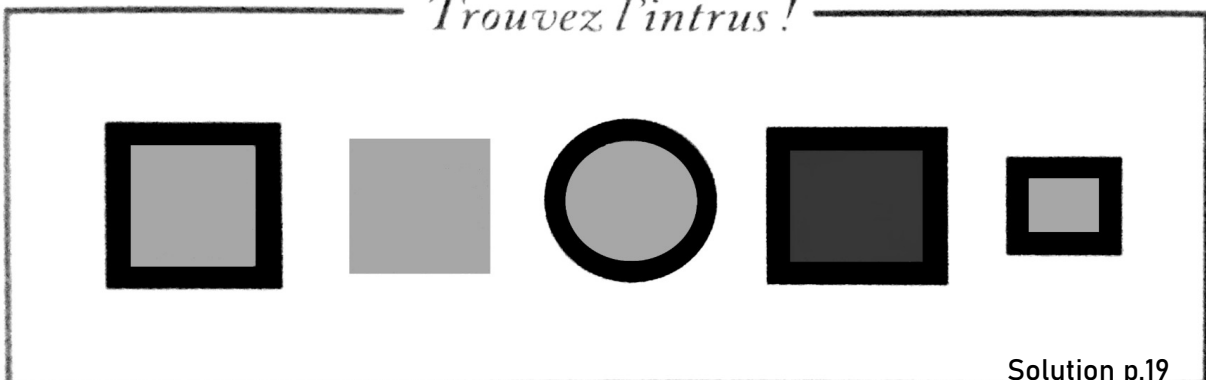
On nous retrace l'histoire d'Alexander Hamilton (l'homme sur les billets de 10 dollars), né dans les Antilles Britanniques, orphelin, et dévoré par l'ambition. Il arrive aux États-Unis en 1772 pour compléter ses études, et avec la promesse d'une ascension sociale sur la terre de tous les possibles : l'Amérique. Et cette occasion se présente, avec la révolution américaine ; Hamilton parvient à jouer un rôle décisif dans ce conflit en assistant George Washington. Dans l'acte II, on nous présente ensuite tous les défis que représente l'indépendance, les tensions, et finalement la chute d'Hamilton, avec *The Reynold Pamphlets*, la mort de son fils et son dernier duel. Il faut bien sûr garder à l'esprit que certaines libertés ont été prises sur la véracité historique de certains événements, qui ont été romancés.

Pourquoi c'est bien ?

La première raison du succès du spectacle est que ce *Musical*, lors de sa sortie, casse tous les codes. L'idée d'allier récit historique et musique rap, le tout sur scène, est plutôt inédite, et fonctionne très bien ! La musique est véritablement un point fort, avec des textes précis et bien écrits, des rythmes entraînants. Le casting est essentiellement composé d'afro-américains, permettant un nouveau point de vue sur l'histoire américaine. Selon l'une des actrices, Renee Elise Goldsberry, « c'est cette diversité et son message révolutionnaire qui font de Hamilton une œuvre particulièrement moderne ».

Assia

Trouvez l'intrus !



Solution p.19

LE JOUR OÙ J'ATTENDAIS LE BUS...



Je pousse cette porte que je pousse matin et soir, que je pousse tous les jours. L'air frais du mois de décembre me traverse... Je souris car j'apprécie sa douceur... La journée est finie ; j'ouvre mon manteau pour pouvoir profiter de ce vent hivernal au maximum. Les rues s'enchaînent, ces rues que je connais par cœur. Je ne pense à rien... le temps s'écoule et j'arrive devant l'arrêt de bus.

Je suis la première et je décide d'aller m'asseoir sur le banc... Je finis par m'assoupir, bercée par le bruit des automobiles roulant sur le vieux goudron... Mes pensées me submergent... Je finis par plonger dans un gouffre de rêveries... Ma tête a décidé ne pas me laisser tranquille aujourd'hui ! me susurrai-je sans que personne ne l'entende. Demain j'ai quatorze chemises à finir comme je n'ai pas pu les terminer cette après-midi... j'en ai quand même cousu quarante six sur les cinquante demandées... Je suis invitée à une fête ce week-end ...je sais pas quoi mettre....Il faut que je fasse attention pour mon salaire, je ne veux pas le voir baisser....J'ai besoin de faire des courses il ne me reste plus grand chose ...Mais je sais ! je n'ai qu'à porter la jolie robe à fleurs que m'ont offerte Rosa et Peggy, elles.... Une jeune femme arrive, elle me tire de mes pensées je la regarde, elle est blanche.... dans la vingtaine ...Elle a une robe à fleurs éblouissante.... Mes pensées me rattrapent et replongent en moi... Ces choses dont je n'aime

pas me souvenir.... Mon grand-père monte la garde... ma tunique blanche me recouvre, cette chemise que j'ai tant portée.... je tente de fuir ces images, mais en vain. Elles me rattrapent toujours...son fusil à la main, il est de dos sur une chaise...."Papi" je l'appelle à voix basse...je connais la suite de ce cauchemar, il m'a tant de fois réveillé la nuit. Même en me débattant, je n'y arrivais pas....Ces hommes arrivent ; ils ont aussi une tunique blanche, une lance à la main...Papi me hurle de courir....Ma grand-mère arrive en criant ... Mes pieds courent... mes ongles se remplissent de terre... J'entends le crépitement, le bois qui tombe... la charpente s'effondre...La fumée s'envole comme mes larmes....Je tombe dans ce trou....Mes cris sont insignifiants...invisibles...inaudibles...s'élevant avec peine....un bras m'attrape...quelques secondes plus tard...je sens les flamme se répandre dans mon corps....Cette chaleur est tellement destructrice....Et cette femme blanche à la robe, peut-elle connaître toutes ces angoisses ? Cette haine, je n'en veux plus. On ne choisit pas dans quelle famille on arrive, on ne choisit pas sa couleur de peau, mais on peut choisir pourquoi on se bat.

Je n'ai plus envie de faire comme si tout allait bien, je ne veux plus baisser la tête et les yeux... je l'ai fait pendant tant d'années, aujourd'hui je dirai non.

J'entre dans le bus.

Lilou

La résistance d'une femme

La nouvelle proposée ci-dessus nous plonge dans la tête de Rosa Parks, figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis. En décembre 1955, son refus de céder sa place à un passager blanc lui vaut d'être arrêtée et condamnée pour avoir troublé l'ordre public et enfreint les lois raciales qui imposent aux Noirs de s'asseoir à l'arrière des bus. Cette condamnation suscitera un immense mouvement de protestation soutenu par le pasteur Martin Luther King. La campagne de protestation et le boycott de la compagnie de bus durera plus d'un an et aboutira à la suppression des lois ségrégationnistes dans les bus.

YSL, LA GRIFFE DE L'ÉLÉGANCE

Élégance Parisienne, féminité-masculin, prêt-à-porter, luxe... Retour sur le parcours du *Peintre de la vie Moderne*, Yves Saint Laurent.

Yves Mathieu-Saint-Laurent, s'éveille le 1^{er} août 1936 en Algérie, dans une famille de la haute bourgeoisie oranaise. Il est le fils de Lucienne et de Charles Mathieu-Saint-Laurent, dirigeant d'une compagnie d'assurances et responsable d'une chaîne de cinéma.

Yves Mathieu-Saint-Laurent grandit dans le monde de la mode et de l'esthétisme en se plongeant dès ses tout premiers pas dans les magazines de mode de sa mère, tout comme dans le monde du spectacle (sujet principal de conversation des copines de Madame, autour d'une tasse de thé). Ainsi en mai 1950, Yves et sa mère assistèrent à la pièce de théâtre *L'école des Femmes* de Molière. Rideaux entr'ouvert, les yeux du jeune garçon commencèrent à scintiller... Les décors et les costumes de Christian Bérard fascinèrent et poussèrent Yves Saint Laurent à inventer son propre théâtre à l'aide d'une boîte et de figurines en carton, habillées de tissus coupés provenant des robes de sa mère: « L'illustre Théâtre ».



« YVES S'EST TOUJOURS INTÉRESSÉ À LA MODE. À TROIS ANS, IL PLEURAIT S'IL N'AIMAIT PAS MA ROBE. NOUS ACHETIONS TOUS LES JOURNAUX *VOGUE*, *L'ILLUSTRATION*, *LE JARDIN DES MODES* » LAURENCE MATHIEU-SAINTE-LAURENT



Christian Dior et Yves Saint Laurent à un défilé

Yves Saint Laurent poursuit sa passion et décide de se diriger vers la mode, comme il l'avait convoité.

En 1954, il participe au concours annuel du Secrétariat International de la Laine, événement permettant de promouvoir les producteurs de ce matériau. Ce concours comprend trois catégories: manteau, tailleur et robe. Yves Saint Laurent remporte le troisième prix de la catégorie robe... C'est à ce jour que le vainqueur se fait remarquer et deviendra alors, l'un des plus grands couturiers de son époque.

Michel Brunhoff, rédacteur en chef du magazine *Vogue France*, reconnaît très rapidement le talent d'Yves Saint Laurent et lui conseille de poursuivre son chemin. Ce dernier, très surpris par la similarité du trait d'Yves Saint Laurent et celui de Christian Dior, décide de le lui présenter. Christian Dior éblouit par la virtuosité de ce jeune talentueux, l'embauche à l'été 1955. Ce jour marque un tournant dans la vie du jeune couturier... il peut maintenant exercer sa passion chaque minute, chaque jour, chaque année auprès d'un grand couturier.

« J'arrivais le matin et je passais la journée auprès de Christian Dior sans beaucoup parler. Je dois dire que j'ai beaucoup appris. Christian Dior surexcitait l'imagination et, dans le travail, il faisait pleinement confiance » expliquait Yves Saint-Laurent qui ajoutait: « Il m'a appris les racines de mon art. Je lui dois une grande part de ma vie et, quoi qu'il me soit arrivé depuis, je n'ai jamais oublié les années passées à ses côtés. »

A la disparition de son mentor, le 24 octobre 1957, c'est Yves Saint Laurent qui devient le successeur de la maison Dior. A 21 ans, il devient le plus jeune couturier du monde et directeur artistique de la maison de couture.

Ce dernier présente la première collection printemps-été pour Christian Dior en janvier 1958. Un vrai succès le gagne ! Quelques jours après la prestation, un dîner eut lieu ce qui permit à Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, ami intime de Christian Dior, de se rencontrer. Ils s'épouseront plusieurs années plus tard.

Entre 1958 et 1960 le couturier signera six collections qui casseront les codes de la couture et s'éloigneront de « l'élégance bourgeoise ».

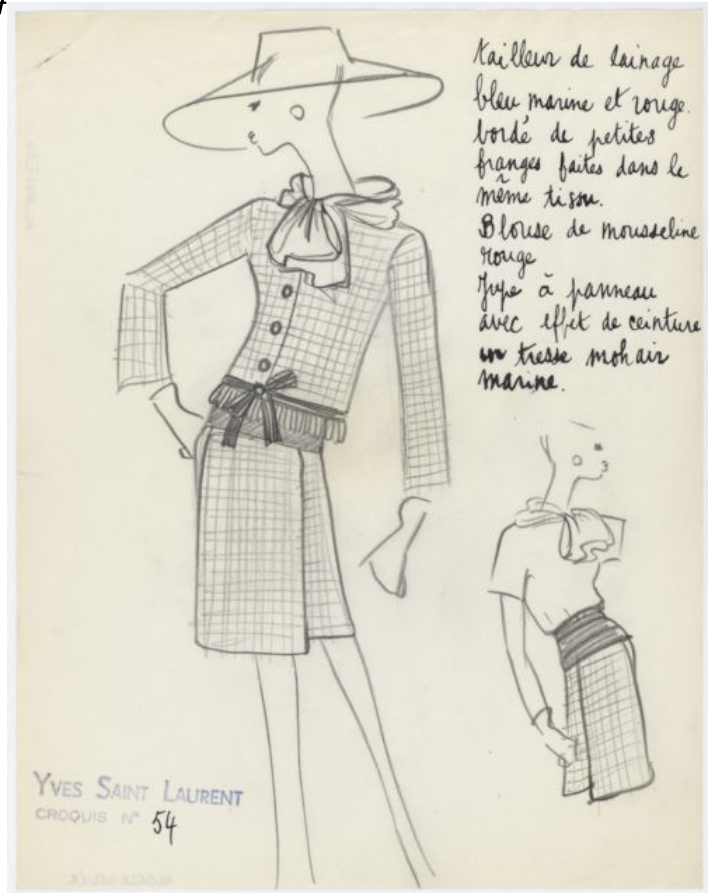
Enfin, en 1961, après avoir été licencié par Dior, Yves Saint Laurent s'associe à Pierre Bergé pour fonder sa propre maison de couture, installée au 30 bis rue Spontini. Le 29 janvier 1962 est présentée la première collection YSL de nombreuses personnalités, femmes et hommes, sont venues de loin afin de voir le travail du « petit prince de la mode ».

Soixante ans après, la griffe du couturier continue de fasciner le monde de la mode.

« J'ai essayé de montrer que la mode est un art. J'ai suivi en cela les conseils de mon maître Christian Dior, et la leçon impérissable de mademoiselle Chanel. J'ai créé pour mon époque et j'ai essayé de prévoir ce que sera demain » Yves Saint Laurent.

Si vous souhaitez en apprendre davantage, je vous conseille de vous rendre sur ce lien : <https://museeyslparis.com/chroniques> il vous permettra de vous rendre sur le site des archives d'Yves Saint Laurent. Vous pouvez également retrouver des articles dans certains magazines, tel que Vogue (magazine périodique). Vous avez un très beau film biographique « Yves Saint Laurent » dont l'acteur principal est Pierre Niney... vous le trouverez sur Netflix... Ou en DVD.

Bien évidemment, le mieux serait d'aller dans son atelier à Paris ! Au 5 avenue Marceau, dans



l'immeuble où se tenait la maison de couture (très belle exposition). Pour fêter le 60ème anniversaire du premier défilé Yves Saint Laurent, le Centre Pompidou, le Musée du Louvre, le Musée d'Orsay, le musée National Picasso-Paris et musée d'art moderne de Paris présentent ou présentaient des expositions sur le couturier... Certaines expositions ont encore lieu.

Anna



LA TERRIBLE GUERRE FROIDE

L'attaque russe en Ukraine a été en partie motivée par les craintes de voir ce pays rejoindre l'OTAN, instance héritée de la guerre froide. Si cette expression est revenue en force dans l'actualité, sait-on vraiment ce qu'elle désigne ? Petits rappels historiques.

La guerre froide (cold war en anglais) est le nom donné à une période (1945-1991) de tensions géopolitiques, ayant principalement opposé l'URSS et les pays d'Europe de l'Est (pacte de Varsovie) aux États-Unis et aux pays d'Europe de l'ouest (OTAN, Organisation du Traité Atlantique Nord). Pour en comprendre l'origine, il faut se rappeler le bilan de la Seconde Guerre mondiale :

- 60 millions de personnes ont perdu la vie en six ans. L'Europe, au centre des conflits, est ruinée. Autre élément non négligeable ; environ 30 millions de personnes ont été déplacées (suite aux bombardements, aux persécutions...)

- L'ONU (Organisation des Nations Unies) est créée en 1945, et prône la paix. Constituée de 50 pays à sa création, dont cinq membres permanents : l'URSS, les États-Unis, la Chine, Le Royaume-Uni et la France. Mais son efficacité est limitée, car pour qu'une décision soit prise, il faut l'accord des cinq membres permanents, ce qui est peu plausible durant la guerre froide .

- Deux pays alliés sont très puissants et victorieux de l'Allemagne nazie : l'URSS, créée en 1922, suite à la révolution russe de 1917. Faible économiquement elle deviendra prospère grâce à l'industrialisation et aux ressources exploitées, principalement en Sibérie. La 2ème puissance militaire mondiale. Ainsi que les États-Unis, 1ère puissance économique grâce à l'industrie, l'agriculture et le commerce, par exemple les nombreuses armes achetées par les Européens

pendant la guerre, et 1ère puissance militaire, notamment avec la bombe atomique.

Mais leur unité se rompt, car l'URSS et les États-Unis sont opposés idéologiquement (communisme totalitaire contre capitalisme libéral). Également, les deux grands sont partagés sur le sort de l'Allemagne et de la Pologne ; les conférences de Yalta et de Potsdam, organisées pour essayer de trouver un terrain d'entente vis-à-vis de l'Europe d'après guerre, échouent à trouver un réel accord.

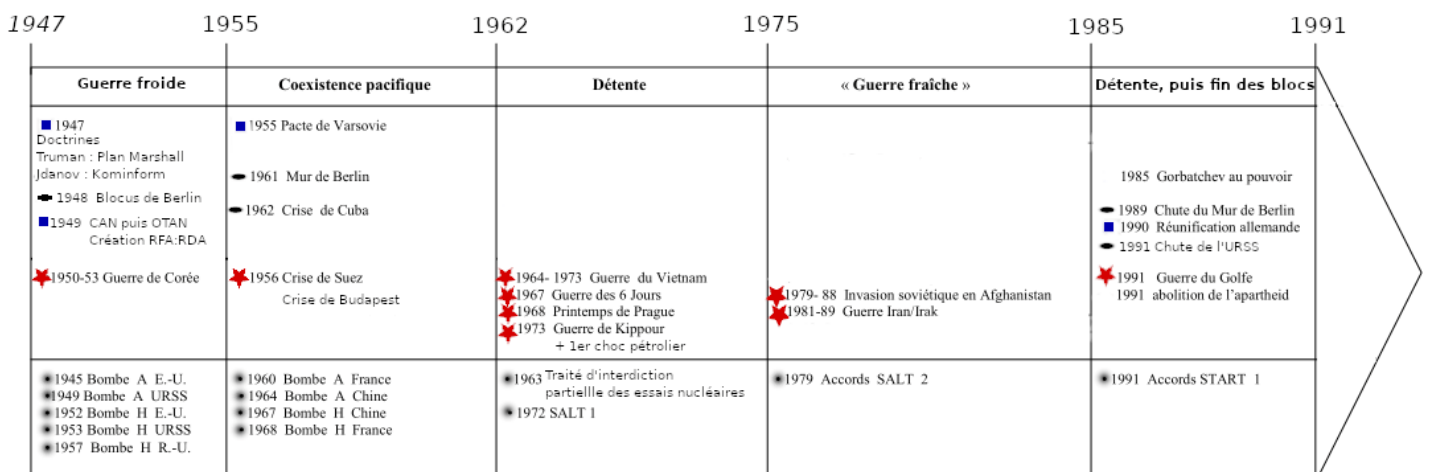
La guerre froide est donc une lutte d'influence entre les deux superpuissances, qui espèrent transmettre leurs idéologies au maximum de pays satellites.

Pour y voir plus clair, la frise chronologique ci-dessous expose les principales périodes et événements de cette guerre.

Les événements marquants

- 1945 : La « bombe A », bombe atomique, fut d'abord acquise par les États-Unis en 1945. Responsable de désastres humains, suite aux bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki (respectivement 6 et 9 août 1945), tuant entre 100 000 et 200 000 personnes. Elle sera utilisée durant les 40 années comme arme de dissuasion.

- 1947 : Le plan Marshall (du nom de George Marshall, initiateur de ce programme)



Légendes :

- Evènements majeurs de la guerre
- Alliances-regroupements
- ★ Grands conflits
- Equipements militaires

constitue un ensemble de prêts réalisés par l'Amérique pour l'Europe en ruine, qui cherche à se reconstruire.

- 1949 : Le CAN (Conseil de l'Atlantique Nord) est créé, et devient quelques mois plus tard l'OTAN (Organisation du Traité Atlantique Nord). C'est une forte alliance militaire défensive entre les États-Unis, le Canada, et les pays d'Europe de l'Ouest. Encore en vigueur aujourd'hui, elle stipule que si l'un des membres est attaqué par un pays belligérant, tous les membres doivent réagir pour défendre leur allié.

- 1950-53 : La guerre de Corée. Cette dernière est divisée en deux ; au nord, soutenue par les soviétiques (principalement la Chine), et au sud la Corée pro-américaine. Chaque puissance essaye d'envahir la partie qui n'est pas sous son joug.

- 1952 : La « bombe H », bombe à hydrogène, fut créée peu de temps après la première bombe A. Elle est au moins 100 fois plus puissante que la bombe atomique.

- 1955 : Le Pacte de Varsovie est créé, à l'instar de l'OTAN, pour regrouper les pays de l'Est.

Cependant, il disparut en 1991, avec la chute de l'URSS.

- 1962 : La crise de Cuba, expliquée en détail dans un autre article de ce journal, que je vous invite à lire.

- 1963 : Le traité d'interdiction partielle des essais nucléaires interdit les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau.

- 1972-1991 : Des négociations (SALT, en anglais : Strategic Arms Limitation Talks) (Les accords Start) sont réalisées entre les dirigeants de l'URSS et des États-Unis, pour limiter les armes « stratégiques ».

Il y a eu de nombreuses autres guerres d'influences menées par les États-Unis et l'URSS pour diffuser leurs idéologies dans les pays du tiers monde (les pays peu développés dans le monde), notamment la guerre du Vietnam, le printemps de Prague, la guerre des 6 jours, la guerre Iran/Irak...

Arman

La double Allemagne



Dès la fin de la guerre, l'Allemagne est partagée en quatre parties pour le Royaume-Uni, la France, l'URSS et les États-Unis. Puis ces quatre morceaux sont regroupés en 2 principaux en 1949 : la RFA (République fédérale d'Allemagne, la partie ouest) et la RDA (République démocratique allemande, la partie est). Berlin, situé dans la RDA, est séparé en 2 parties, chacune rattachée à un bloc. L'URSS veut couper Berlin ouest de la RFA et donc de l'Occident, ce qui engendre des tensions, et l'exode de Berlinois vivant à l'est, vers Berlin ouest. Ainsi le mur de Berlin est édifié en 1961 par la RDA, pour stopper ce dépeuplement. Ensuite, quand la guerre froide tend à s'éteindre, le mur n'a plus raison d'être, chute en 1989, et l'Allemagne est réunifiée en 1990.

LA CRISE DE CUBA

En 1962, l'opposition entre Etats-Unis et URSS a failli déboucher sur une guerre nucléaire... Cela se passait dans le Cuba de Fidel Castro, et on vous explique tout.

Dans le contexte de la guerre froide, on parle de « crise » pour désigner un pic des tensions mondiales, un moment où les mains des dirigeants sont au plus près du bouton rouge et où à tout moment l'un d'entre eux peut signer l'arrêt de mort de la race humaine.

La crise des missiles de Cuba, plus communément appelée la crise de Cuba a duré 14 jours, entre le 14 octobre et le 28 du même mois de l'année 1962. Si ses dates et sa relation avec des missiles nucléaires soviétiques sont très connus, l'entièreté de son histoire n'est néanmoins pas restée dans toutes les mémoires. En effet, cet événement de la guerre froide a de nombreuses causes et conséquences, dont certaines sont encore d'actualité.

Tout débuta en 1959, Fidel Castro est arrivé au pouvoir avec une grande guérilla rassemblant la majorité des Cubains. Communiste et socialiste, le *commandante* entame des réformes et la nationalisation de différentes entreprises étasuniennes sur l'île, comme la *United Fruit Company* ou autres entreprises de raffinage de pétrole, qui avaient refusé de raffiner du pétrole russe (car Cuba avait d'importantes relations commerciales avec l'URSS). En réponse, le président des États-Unis, à l'époque Eisenhower, entame une invasion où des Cubains anti-révolutionnaires entraînés par la CIA débarquent, bombardent, mitraillent des villes (notamment La Havane, la capitale) avant d'être écrasés et faits prisonniers. Deux ans plus tard, J.F. Kennedy, successeur de Eisenhower, assume officiellement la responsabilité du géant américain sur ces opérations clandestines. Cependant, il déploie des missiles balistiques en Italie et en Turquie, à portée du territoire soviétique puis déclare l'embargo avec l'île des Caraïbes.

Ainsi, ce fut l'escalade des tensions. L'Union Soviétique commence deux opérations militaires sur l'île, qui entraînent l'envoi de 50.000 soldats, 8 sous-marins ainsi que les célèbres missiles et torpilles nucléaires, pour prémunir l'allié cubain d'une invasion américaine qui contrôlait déjà militairement une partie de l'île. Ce ne sera qu'en 1962, le 14 octobre précisément, qu'un avion espion découvrit les rampes de lancement et les missiles nucléaires. La menace est telle que si ces missiles venaient à être lancés, les défenses du pays ne pourraient même pas riposter, en conséquence, Kennedy convoqua le Conseil de Sécurité National, qui décida un blocus militaire de Cuba, anecdotiquement armé d'au moins 200 bombes atomiques (d'après le Vice-Amiral d'un ravitailleur). De plus, alors que les dirigeants des principaux belligérants se



Caricature de Leslie Gilbert Illingworth : Kennedy et Khrouchtchev, dans le Daily Mail, octobre 1962

lancent de petites injonctions, tel que « Si les États-Unis veulent la guerre, alors nous nous retrouverons en Enfer . » (de Khrouchtchev), dans les coulisses, ces mêmes personnes recherchent des alliés, la France, le Royaume-Uni et l'OTAN pour les E.-U et les membres du pacte de Varsovie pour l'URSS.

Ce ne sera qu'au 27^e jour d'octobre 1962 que le chef de l'Union Soviétique déclarera être prêt à négocier. Après une escalade de violence comme plusieurs tentatives de forcer le blocus, ou un avion-espion américain abattu dans l'espace aérien cubain. Ce sera finalement grâce au pape de l'époque et son appel à la paix que les négociations s'ouvriront enfin.

Les clauses de la trêve pour les Américains sont :

- Le retrait de tous les missiles balistiques en Italie et en Turquie.
- La promesse de ne jamais envahir Cuba.

Les clauses de la trêve pour les Soviétiques sont :

- Le démantèlement des missiles nucléaires à Cuba.
- La mise en place du téléphone rouge entre Washington et Moscou, qui existe encore aujourd'hui. Le téléphone rouge étant une ligne de communication directe.

Néanmoins, le géant américain ne renonça pas à ses vues sur le petit pays insulaire, car le KGB et les services de renseignement cubains furent déjoués pas moins de 638 tentatives d'assassinat (chiffre des renseignements cubains) envers Fidel Castro pour faire tomber son gouvernement.

KATHERINE JOHNSON, « LA FEMME ORDINATEUR »

Cher, journal... Aujourd'hui, 26 août 2018, j'ai 100 ans et je sens que je vais bientôt m'éteindre comme une étoile. Il est temps que je calcule ma dernière trajectoire vers le ciel comme je l'ai fait pour l'Apollo 11. Oui, être une femme noire, au XXème siècle aux Etats-Unis, mathématicienne et astrophysicienne reconnue n'a pas été une ascension facile.

Année 1931, point 0

«Toutes mes félicitations Katherine Johnson, je vous remets votre diplôme du baccalauréat». Je n'ai que 13 ans. Je me sens toute petite face à mes camarades plus âgées qui m'applaudissent. A mon retour à la maison, en Virginie occidentale, mes frères et sœurs se jettent sur moi et mes parents m'embrassent en me félicitant. Je suis tout aussi fière qu'eux !

Année 1937, étape 1

« Bonjour les enfants, asseyez-vous !», me voilà maîtresse dans une école publique, à Marion en Virginie, pour enseigner les mathématiques. J'ai, en effet, obtenu à 19 ans un doctorat de Mathématiques passé à l'université d'État de Virginie-Occidentale, une école recevant uniquement des Afro-américains. Mais finalement...

1939 : ascension

« Je suis navrée, je quitte mon poste en tant qu'enseignante pour me diriger vers un tout autre chemin.

- Pourquoi donc ? Vous étiez une très bonne professeure.

- Je me marie puis je retourne à l'université d'État de Virginie-Occidental pour intégrer le programme de mathématiques. C'est une très grande opportunité.

- Très bien, mais tout d'abord je tiens à vous



féliciter pour votre courage, vous êtes une femme forte et je suis sûre que vous deviendrez une femme célèbre. »

Malheureusement, j'abandonne cette opportunité universitaire, pour pouvoir fonder une famille avec mon époux James Goble.

1952 : départ

« Tu sais, j'ai entendu dire qu'il y avait des postes dans la section informatique de la zone ouest du laboratoire de Langley du « Comité consultatif national » pour l'aéronautique. Je me suis dit que ça pouvait peut-être te plaire... »

Après un long moment de réflexion, je décide finalement de postuler pour ce poste, qui consiste à effectuer des calculs complexes pour les ingénieurs...Malheureusement, ce n'est pas facile d'être acceptée quand tu es une personne de couleur. Mais par mes compétences et mon savoir, je suis finalement acceptée et je fais partie d'un groupe de femmes afro-américaines. On nous surnomme « les ordinateurs de couleur ».

Je reste quatre ans dans ce poste à calculer et à analyser tous types de choses tels que les données d'essais en vol...

En 1953, me voici à la Nasa, lieu où j'ai pu réaliser de nombreux calculs notamment de la trajectoire de la mission Freedom 7 d'Alan Shepard qui a permis d'envoyer le premier homme américain dans l'espace. J'ai également contribué à celui de la capsule de l'astronaute John Glenn du décollage à l'entrée en orbite.

Si je devais résumer ma vie, il y a eu quatre moments forts dans ma vie professionnelle : la mission Mercury-Redston 3 (1953), le texte de référence (document parlant de la récupération des satellites, 1960), la mission Mercury-Atlas 6 (1962) et l'Apollo 11 (1969)...

Tout au long de ma carrière, je n'ai jamais cessé de me battre pour que les femmes afro-américaines aient leur place dans les domaines scientifiques dans lesquels la majorité est composée d'hommes blancs.

En 2017, le président Barack Obama m'octroie la médaille présidentielle de la liberté, la plus haute distinction civile américaine ! Quelle rencontre ! Quel moment fort, symbolique pour tous les Afro-américains ! Je suis au firmament de ma vie, prête à rejoindre le panthéon des femmes illustres.

Three..., two...,one...zero... Lancement !

LES DESSOUS DE LA FAST FASHION

On a tous déjà remonté la rue Nationale en passant devant le magasin Jennifer et ses promotions toujours plus imbattables. Ou alors vous vous êtes peut-être déjà rendus sur un site tel que Bohoo, PrettyLittleThings, ou encore Shein et vous avez sûrement déjà cédé au : « 3ème à 1€ ! » ou au : « 85 % en moins sur TOUS vos articles pendant 1h30, profitez-en vite ! ». Mais que cachent ces promotions agressives et si tentantes ? Quel est l'impact de notre hyper consommation sur l'environnement ? On va, pour vous, passer tout cela à la loupe.

Pour cela, rendons-nous à la toute première étape de la conception de votre si beau tee-shirt tout neuf. Nous nous trouvons au Mali dans un champs de coton, où est produite la matière première. Pour produire un tee-shirt, il faut 2700 litres d'eau, notamment à cause du coton, qui présente également l'inconvénient des pesticides. Ainsi, 1/4 des pesticides mondiaux servent dans les champs de coton. Cependant les fibres synthétiques ne valent pas mieux, en effet celles-ci proviennent d'un dérivé du pétrole, émettant des montagnes de gaz à effet de serre par an. Les eaux et sols sont eux aussi touchés par cette pollution.

Ensuite notre tee-shirt, encore à l'état d'embryon, se rend en Inde pour le filage, le tissage, puis la confection au Bangladesh. Les produits de traitement, toujours plus toxiques, s'enchaînent. Tout au long de la filière, ce sont des millions de travailleurs qui sont exploités pour remplir nos garde-robes et notre plaisir éphémère. Le salaire moyen d'une ouvrière en Inde est de 18 centimes pour confectionner un tee-shirt de 29€, et elles travaillent en moyenne 12 heures par jour. De toutes les réglementations qui s'appliquent pour nos travailleurs, aucune n'est appliquée là-bas. Le 24 avril 2013 s'effondrait le bâtiment du Rana Plaza, à Dacca, capitale du Bangladesh, provoquant la mort de 1127 ouvriers de l'industrie textile. Pour nos vêtements. Nous pouvons également évoquer la minorité Ouïghoure, persécutée en Chine dans la province du Xinjiang et parquée dans des camps dans lesquels ils



produisent nos vêtements, pour des marques comme ZARA, Nike, Ralph Lauren, Victoria's Secret... entres autres (voir encadré).

Si on prend l'entièreté de la chaîne de production, jusqu'à votre maison, un jean lambda fait 1,5 fois le tour de la Terre. Nos habits voyagent plus que nous. Évidemment, ce transport pollue et les gaz à effet de serre dégagés contribuent au réchauffement climatique. L'industrie de la mode est ainsi la seconde industrie en termes d'émissions de gaz à effet de serre, derrière l'industrie pétrolière.

C'est un constat assez déprimant. Il faut savoir que même une fois produits, nos vêtements polluent. Ainsi, chaque année au lavage, 500 000 tonnes de microparticules de plastiques se détachent et finissent dans les océans, perturbant

Ouïghours et boycott

Il est fort probable que vous ayez vu passer et peut-être même participé à cette vague de dénonciation de l'exploitation Ouïghoure, que l'Assemblée nationale a qualifié de génocide, sur les réseaux sociaux, à coup de photos de profil bleues claires - couleur du drapeau des Ouïghours. Ce sont des actions à saluer, qui ont permis de faire émerger ce sujet dans le débat public, mais la plus utile reste encore de boycotter les marques incriminées. Dénoncer mais aller encore acheter chez Zara n'a pas de sens. Notre pouvoir, en tant que consommateurs, ce sont nos euros.

les écosystèmes. Les poissons les confondent avec du phytoplancton, et on en retrouve dans nos assiettes. Cette pollution plastique, bien moins visible que les vastes « continents de plastique », est très problématique.

Enfin, même une fois consommés, la gestion des déchets pose problème : seuls 20 % des déchets vestimentaires en Europe sont recyclés. 20 %... Nous ne pouvons que vous inciter à donner vos vêtements une fois que vous n'en voulez plus, à vos proches ou à Emmaus, ou à les jeter dans les bornes de recyclage prévues à cet effet.

Vous êtes déprimés par ce constat affligeant ? Ne vous inquiétez pas, il y a des solutions !

1- Notre consommation vestimentaire a été multipliée par deux en Europe depuis le début des années 2000. Chaque année 4 millions de tonnes de vêtements sont consommés en Europe. Et dans les garde-robes européennes, 70 % des habits ne sont pas portés. Rien qu'en partant de ce constat, on réalise que notre modèle de consommation n'est pas viable. Donc la première chose que vous pouvez faire, c'est le remettre en question. Et pour ça, on a plein de petites astuces !

- Réfléchissez avant d'acheter, en vous posant les bonnes questions : Est-ce que j'en ai vraiment besoin ? Est-ce que ce nouveau vêtement m'apportera vraiment de la joie ? Est-ce que je vais le porter souvent ?

La *fast fashion* veut vous éviter de vous poser ces questions. C'est une mode jetable, éphémère, rapidement renouvelée qui a pour but de vous faire acheter impulsivement. Tout est fait pour aller dans ce sens : les prix faibles (alors qu'on sait bien que les économies ne sont pas faites sur la marge des marques mais sur le salaire des travailleurs et les matériaux de basses qualité), les promotions qui vous pressent, la possibilité de renvoyer si ça ne vous plaît pas...

- Demandez-vous si vous ne préférez pas acheter moins, mais de meilleure qualité -et donc plus cher- car finalement, vous ferez des économies en gardant vos vêtements plus longtemps.

2- Une fois que vous souhaitez faire des

achats, différentes possibilités s'offrent à vous pour consommer de manière plus durable.

- Acheter d'occasion favorise l'économie circulaire et permet d'offrir une seconde vie aux vêtements. Pour cela, vous pouvez soit vous rendre en friperie (il y en a plusieurs à Tours) ou brocante ou encore acheter sur internet : *Vinted*, *LeBonCoin*, *Vestiaire collective*, friperies indépendantes en ligne...

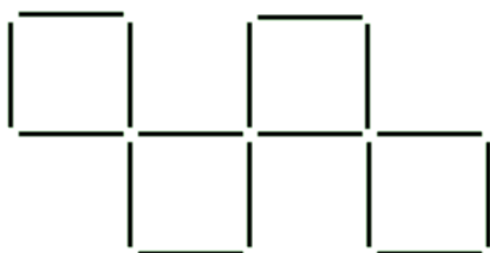
- Acheter neuf à des marques responsables et éthiques (comme *Le Slip Français*, *1083*, *Jules&Jenn...*). Mais comment faire la différence entre Greenwashing et réels engagements ? Nous avons une solution simple et efficace : *ClearFashion* ! C'est une application gratuite, le *Yuka* des vêtements. C'est-à-dire que vous tapez le nom de la marque et vous êtes informés de ses réels engagements selon les thèmes qui vous importent (Environnement, Humains, Santé, Animaux) avec une note sur 100. Si vous cliquez dessus, vous pouvez avoir plus d'informations.

- Si vous tenez à aller dans un magasin mais que vous savez qu'il est peu respectueux de la planète et des travailleurs, vous pouvez aussi limiter votre impact en préférant les pièces avec des éventuels labels, des fibres naturelles peu polluantes (lin, coton bio, coton recyclé...). Vous ne pourrez pas les manquer : quand un vêtement est un peu moins polluant que les autres, souvent il s'en vante !

- Enfin, vous pouvez aussi louer des vêtements. Ça vous paraît surprenant ? Pourtant, c'est un service qui se développe de plus en plus. C'est assez intéressant pour des occasions particulières, comme un mariage, une soirée... ainsi, plutôt que d'acheter une robe que vous ne mettrez qu'une fois, vous pouvez vous faire plaisir avec une tenue spéciale et qui vous plaît, sans avoir à trop dépenser !

Vous avez maintenant toutes les armes pour comprendre notre système de consommation vestimentaire et agir en conséquence, selon votre conscience et vos valeurs. Bon courage !

Juliette et Marthe

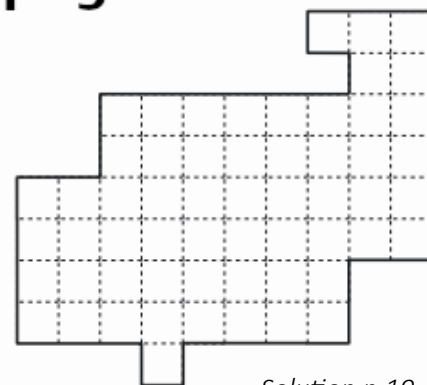


Solution problème allumettes (1)

Découpage

En suivant les lignes du quadrillage, découpez cette figure en deux parties superposables.

Il est nécessaire de retourner l'une des deux parties pour la superposer avec l'autre.



Solution p.19

CONFESSIONS D'UN T-SHIRT

On me fabrique au Bangladesh. Je suis cousu par une main-d'œuvre sous payée. On finit de coudre ma deuxième manche. Ça y est : je suis prêt à être vendu. On m'embarque dans un camion avec des milliers de camarades. Dans la fabrique un autre t-shirt m'a dit qu'on nous enverrait en Europe. Maintenant le camion démarre. Coincé entre deux de mes camarades, je commence à rêver. Un petit garçon me choisit. Il s'appelle Jonathan. Il me porte une première fois, puis une seconde fois, encore et encore, et plus il me porte plus il a envie de me porter. Je deviens le vêtement fétiche de Jonathan. Le camion s'ébranle me tirant de mon songe. Pour le moment personne ne m'a choisi. Soudain une pensée me traverse : un enfant ça grandit et moi je ne grandis pas. Mais je me rassure aussitôt : Jonathan a un petit frère, il ne me jettera pas, c'est certain ! J'arrive en France nous sommes débarqués et distribués dans de grands magasins de vêtements. J'attends derrière des t-shirts identiques mais plus petits que moi. Je n'attends pas longtemps car un petit garçon me décroche du cintre avec 5 autres t-shirts. Je passe à la caisse, un bip, et puis c'est fait : je suis vendu. Arrivé chez Timéo, car il s'appelle Timéo, je suis dés-étiqueté et mis dans un placard. Le lendemain, Timéo m'enfile. Je suis au comble de la joie. On me regarde, on m'admire ! Ce n'est pas le cas de tous les vêtements de Timéo : certains m'ont raconté n'avoir jamais été portés. Je trouve cela triste... CRAC ! Ma manche est décousue ! Un simple petit étirement ! Tous mes rêves sont gommés d'un coup devant cette atroce pensée : je suis de très mauvaise qualité !

Là, tout se précipite, je suis mis dans un sac avec une paire de baskets usées et un pantalon déchiré. Je suis jeté dans une benne. Non ! Non ! Pas la poubelle ! Dans la benne d'autres vêtements comme moi m'expliquent que l'on va être recyclés, réutilisés... Un nouvel espoir se présente devant moi. Je me réjouis à nouveau ! Quelques semaines plus tard, nous sommes chargés dans des camions, puis dans des containers. Le temps me semble long, empaqueté dans un sac en plastique, serré contre d'autres friperies. On nous débarque enfin. Il fait chaud, nous sommes en Afrique, au Ghana. Des vendeurs ghanéens nous achètent un euro par balle de vêtements. Arrivés sur un marché local, nous sommes étalés puis triés. Le vendeur n'a pas l'air joyeux : nous sommes presque tous usés, troués, déchirés, invendables. Rien n'est gardé à part une veste en jean un peu délavée. Là, mon espoir s'effondre car on nous jette dans une poubelle. On est encore chargé dans un camion. Peu après, le camion s'ouvre, je vois la mer. Ce serait si beau sans toutes ces dunes couvertes de vêtements déchirés et de plastique. Les dunes multicolores s'étalent à perte de vue. Dans un mouvement incessant, les vagues amènent ces déchets vers le large et les ramènent sur les plages. Les vêtements s'arriment dans le sable, d'autres dérivent sur la mer. Je comprends à ce moment-

là que c'est le sort qui me revient : finir dans une décharge gigantesque à ciel ouvert.

Je suis maintenant très enfoui dans le sable et recouvert d'autres vêtements qui arrivent chaque jour. Il y a bien des enfants ou des bénévoles qui essaient de nous tirer du sol, mais ils n'y parviennent pas. Il n'y a que la mer qui réussit à nous enlever. Le courant m'emporte soudain vers le large. C'est fini pour moi et pour tous mes semblables : nous polluons l'océan malgré nous. Malheureusement, ce n'est pas fini : je pense à tous ces vêtements neufs vendus à cet instant dans les milliers de magasins européens.

Elen

Europe: 2 millions de tonnes de textiles jetées chaque année

70 % de nos dons sont envoyés en Afrique pour être revendus sur de petits marchés 1 euro le kilo

Kenya : 140 000 tonnes de vêtements usagés reçues chaque année, soit 6000 containers contenant 550 balles de vêtements d'occasion

Une grande décharge de l'Afrique de l'est : Dandora



LEVONS LES YEUX FACE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Grand succès de l'année, le film *Don't Look Up* d'Adam McKay traite le problème du changement climatique tout comme les marches pour le climat revenues dans l'actualité récente.



Sorti le 24 décembre dernier sur Netflix, le film *Don't Look Up* s'inspire d'un thème malheureusement très actuel : le réchauffement climatique.

Ce film tant attendu raconte l'histoire du Docteur Randall Mindy, un scientifique en astronomie (joué par Leonardo DiCaprio) et de Kate Dibiasky, doctorante en astronomie (jouée par Jennifer Lawrence). Au début du film, ils font la découverte d'une météorite et se rendent vite compte qu'elle se dirige tout droit vers la planète Terre. D'après eux, elle va bientôt détruire l'humanité. Les deux personnages vont donc faire tout leur possible pour faire comprendre la situation aux gens. Le film met en évidence l'incapacité des humains de la société actuelle à écouter la vérité scientifique, en mettant en scène la persévérance des deux personnages principaux face aux médias, aux hommes et femmes politiques et aux personnalités publiques, ne semblant pas se sentir concernés par le contexte. Le film *Don't Look Up* souligne aussi la facilité avec laquelle ces gens, ayant beaucoup de pouvoir, manipulent la population.

Le réalisateur a choisi, pour rendre l'histoire plus fictive, de faire apparaître dans son film une météorite mettant en péril l'humanité, de façon à ce que la menace ne soit qu'un phénomène naturel et donc ne provienne pas des humains. La référence au réchauffement climatique est simplement sous-entendue. Ce film nous fait réfléchir à l'interprétation que l'on peut faire entre les réactions que la météorite amène et celles du réchauffement climatique et peut aussi nous faire comparer les événements du film avec certains événements réels et récents.

En outre, le film est doté, d'après moi, d'une bonne qualité de distribution des rôles avec Leonardo DiCaprio et Jennifer Lawrence mais aussi Meryl Streep, Cate Blanchett, Jonah Hill, Timothée Chalamet, Ariana Grande et bien d'autres encore. Le changement climatique n'a pas seulement inspiré les réalisateurs et artistes : depuis

quelques années, des milliers de personnes descendent régulièrement dans les rues pour dénoncer l'inaction politique : ce sont les marches pour le climat qui existent depuis les années 2000, sur l'impulsion de la jeune militante suédoise Greta Thunberg. Si la situation épidémique avait fait disparaître ces manifestations, elles sont revenues en force cette année : le 12 mars dernier, à Tours, une marche a été organisée par plus de 400 associations, dans plusieurs villes de France, dont Tours, avec pour thème « Look Up », en référence au film évoqué ci-dessus. Face à l'urgence climatique, un des collectifs présents, *Ensemble pour le climat* souligne en parlant des dirigeant-e-s et des politicien-ne-s : « Alors que nos vies sont en jeu, ils préfèrent fermer leurs yeux. Nous pouvons agir. Nous devons leur rappeler l'ordre des priorités et faire de 2022 l'année où la France a enfin pris le chemin d'un avenir juste et soutenable pour toutes et tous. Nous n'attendrons pas 5 ans de plus. ».

Les différences de climat d'une année sur l'autre et les différences de températures d'une semaine sur l'autre sont liées en grande partie au changement climatique. Nous subissons depuis les années 1980-90 un réchauffement très net avec, entre ces années-là et aujourd'hui, un écart de +2,3 °C en moyenne. En 2050, en France, les températures avoisineront sans doute, les 50 °C. Ceci pourra entraîner de fortes inondations, des conditions météorologiques extrêmes, la perturbation des écosystèmes mais aussi la suppression d'espèces ou au contraire la prolifération d'autres, provoquant ainsi un bouleversement de la biodiversité, indispensable à notre survie.

Si tout le monde se mettait à faire de simples gestes plus écologiques, l'avenir pourrait être, à l'évidence, plus serein. Même si nous ne pourrions pas changer le monde à notre simple petite échelle, tous nos gestes comptent et peuvent rendre l'avenir meilleur.



COUPS DE CŒUR CULTURE LGBT +



Hearstopper

D'Alice Oseman, un roman graphique adapté en série

Charlie est un adolescent gay de 15 ans. Bien qu'il assume maintenant son homosexualité, son coming out s'est très mal passé car il a souffert de harcèlement sévère pendant un an, qui perdure encore aujourd'hui. Il en garde de profondes blessures et a perdu confiance en lui. Alors qu'il est dans une relation toxique avec un garçon, ce dernier faisant comme s'il ne le connaissait pas en public et se sert de lui lorsque cela l'arrange, Charlie tombe amoureux de Nick, un garçon d'un an son aîné. Nick est grand, athlétique et populaire. Pourtant, sa rencontre avec Charlie dévoile qui il est vraiment : un jeune homme sensible qui se pose beaucoup de questions sur sa sexualité. On suit les deux garçons dans leur quotidien à l'école et en dehors, on voit leur relation évoluer. Ils sont là l'un pour l'autre et se tirent vers le haut. Leur histoire est touchante et les différents tomes abordent de nombreux sujets tabous tels que l'homosexualité, que ce soit chez les filles ou les garçons, la bisexualité, le harcèlement et l'anorexie. Les dessins sont magnifiques, ils traduisent si bien la douceur de l'amour entre Nick et Charlie. La saison 1 de la série, sortie le 22 avril 2022 sur la plateforme Netflix, est elle aussi superbe. Les acteurs incarnent très bien leurs personnages, l'histoire est fidèle à celle des livres et les musiques très belles. Elle se compose de 8 épisodes d'environ une demi-heure et se dévore en une journée. Cette première saison correspond aux deux premiers tomes de la série.

The Extraordinaries

De TJ Klune, un roman

Nick, un adolescent de 16 ans, est fou amoureux de Shadow Star, un super héros très célèbre qui veille sur la ville. Il en est tellement fou amoureux qu'il s'est mis à écrire une fanfiction dans laquelle un garçon nommé Nate (Alias Nick !) se fait sauver par Shadow Star qui est tombé amoureux de lui. Il possède même un oreiller sur lequel apparaît son super-héros et connaît tout de lui sur le bout des doigts. Trois super-héros apparaissent dans ce premier tome : Shadow Star, Rebecca Firestone et Pyro Storm que tout le monde voit comme le vilain de l'histoire. Ils sont appelés les Extraordinaires.

Nick est atteint du TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité), c'est-à-dire qu'il a mille pensées à la minute et a beaucoup de mal à se concentrer. Ce qui m'a touché chez lui est la manière dont il dit les choses, sans filtres, avec authenticité. Sa relation avec son meilleur ami, Seth, m'a aussi très ému. Les deux garçons se connaissent depuis l'enfance et ils toujours là pour veiller l'un sur l'autre, dans la simplicité et l'amour. Un jour, Nick se met en tête de devenir un Extraordinary, afin d'approcher Shadow Star, mais aussi dans l'espoir de devenir une meilleure personne et de rendre son père fier de lui. Ce livre est un concentré de rire et d'amour. Le tome intitulé Flash Fire est lui aussi disponible, uniquement en anglais tout comme le premier livre pour le moment.

Call me by your name

D'André Aciman, roman adapté au cinéma

Un jeune garçon nommé Elio passe ses vacances d'été sa maison familiale du nord de l'Italie avec ses parents. Ces derniers accueillent pour six semaines un jeune homme, Oliver, le doctorant du père qui est archéologue.

Lorsque j'ai commencé ce livre, je n'imaginais pas qu'il me bouleverserait autant. Tout comme Elio, je ne pensais pas m'attacher autant au personnage d'Oliver et à la relation qui va naître entre les deux jeunes hommes. Au fil de ma lecture, je me suis retrouvée emportée dans cet amour dont le temps est compté. Ils le savent, ils seront bientôt séparés. Cela ne durera qu'un été.

Ce livre a retourné mon cœur autant qu'il l'a brisé. C'était intense et déchirant. Ce roman aborde de nombreux sujets tabous sans détour. Elio découvre sa sexualité avec ses joies mais aussi ses hontes. Il parle du dégoût de son corps, de ses actions, de la culpabilité et du désir. Les personnages en viennent à s'appeler par leur nom, comme s'ils ne faisaient qu'un, ils apprennent à se connaître à travers l'autre, à se libérer et enfin être soi-même. Cette histoire d'amour, si courte mais intense, les a bouleversés tous les deux pendant les années à suivre. À la fin du roman, on les retrouve 15 ans plus tard revenir dans cette maison de vacances et se remémorer tous ces souvenirs. Ce roman a été adapté au film et retranscrit avec brio cette relation de quelques semaines entre les deux garçons.

ZOOM SUR L'AUTO-ÉDITION

Mathilde Trainson, 22 ans, est régulièrement en dédicace dans la région pour les romans qu'elle a publiés en auto-édition. L'occasion de lui poser quelques questions sur ce mode de publication assez méconnu.

Écrire est-il ton métier ? Si non, souhaiterais-tu que cela devienne le cas ?

L'écriture reste et restera une passion. À ce jour, il est très compliqué d'en vivre et je n'ai pas envie de me mettre la pression pour sortir des romans tous les six mois. Je préfère écrire au gré de mes envies et partager des aventures qui m'ont fait voyager. L'écriture doit rester un plaisir et ne pas devenir une contrainte selon moi.

Depuis quand écris-tu ?

Depuis que je suis toute petite. Quand les jeux de rôle que je faisais lorsque j'étais enfant n'étaient plus permis (ou jugés indécentes au vu de mon âge), je me suis tournée vers l'écriture. J'ai tendance à partir très loin dans mes pensées et l'écriture était le moyen parfait pour exprimer tout ce qui se passait là-haut. Au départ, ça a commencé par des résumés des épisodes des *Mystérieuses Cités d'Or* que je voyais à la télévision. Puis, en grandissant, je me suis tournée vers les fanfictions. Je ne me sentais pas encore capable d'écrire dans un univers qui m'était propre. Ce changement a eu lieu à partir de la 4ème où j'ai commencé à m'intéresser à l'univers de la SFFF.

Quel est ton auteur préféré ? Y a-t-il un auteur en particulier qui t'a donné envie d'écrire ?

JK Rowling et Rick Riordan m'ont donné le goût de la lecture. Quand j'étais petite, j'étais une grande rêveuse et une grande fan d'Harry Potter. J'ai eu envie de découvrir les petits détails absents des films et je me suis lancée dans la lecture de cette saga en quelques semaines. Ensuite, j'ai enchaîné avec les *Percy Jackson* que j'ai été incapable de lâcher. Il m'arrivait d'arriver très fatiguée au collège, simplement parce que je voulais terminer (ou commencer) un chapitre. Je pense que c'est ce qui a déclenché mon envie de lire, puis d'écrire. Ces deux auteurs ont été le départ de tout le reste.

Quelle est ta routine d'écriture ?

En général, j'écris quand je suis devant mon ordinateur, le soir avant d'aller me coucher. Il m'arrive aussi de le faire quand je suis dans le tram pour me rendre en cours. Avec de la musique instrumentale dans les oreilles, je peux écrire à peu près partout. J'aime bien me créer ma propre bulle, ma propre ambiance et me plonger dans l'écriture.

Fais-tu des salons d'écriture ? Peut-on te rencontrer bientôt ?

J'essaie de trouver régulièrement des dates. J'en ai quelques unes de prévu : Japan Tours Festival (01-03 juillet), Marchés nocturnes de Tharon-Plage (dernière quinzaine de juillet), Cultura Tours Nord (29 octobre)

Quels livres as-tu écrits et publiés jusqu'à présent ? Sont-ils tous auto-édités ?

J'en avais un en maison d'édition, mais il est en fin de commercialisation. Depuis un an, je me suis tournée vers l'autoédition avec ma trilogie des *Gardiens des Mondes*. J'ai donc 3 livres à mon actif (et bientôt deux autres projets qui ne devraient plus tarder). J'envisage de retenter les maisons d'édition, un jour prochain, parce que j'aime beaucoup l'idée de double-casquette, même si l'autoédition me permet d'être plus proche de mes lecteurs.

Quel est le plus gros désavantage de l'auto édition ? Quel est le plus gros avantage ? Penses-tu qu'un livre auto-publié a moins de chances d'avoir du succès qu'un livre publié par une maison d'édition ?

Honnêtement, ce sont les montagnes russes émotionnelles ! On passe par tellement d'émotions dans le processus éditorial, et ce, tout particulièrement en autoédition. De la joie à l'inquiétude, en passant par l'excitation et la fatigue. Gérer la sortie d'un roman est une lourde responsabilité, mais le résultat en vaut la peine. Je ne reviendrais en arrière pour rien au monde. Je ne pense pas qu'une méthode soit mieux qu'une autre. Selon moi, elle est à adapter en fonction du besoin de chacun et de sa personnalité. Les difficultés ne sont pas les mêmes, mais il y a toujours moyen de rebondir, quelle que soit la décision que l'on a prise initialement.

Quelles sont les idées préconçues auxquelles tu as dû faire face lors de la publication de tes livres ?

Je n'ai pas grand chose qui me vient en tête. J'ai eu l'avantage d'avoir été en maison d'édition avant l'autoédition, ce qui m'a permis d'éviter certaines remarques. Quelques personnes imaginent que les auteurs autoédités n'ont pas choisi de l'être et qu'aucune maison d'édition ne voulait d'eux. Conséquemment, le roman serait de mauvaise qualité. Ce que je trouve à mon sens faux. Beaucoup de romans autoédités sont de très bonne qualité. Y'a du bon et du mauvais dans les deux cas, peu importe le mode d'édition.

ELOGE DE LA SCIENCE SAUGRENUE : LES IG-NOBELS

Lorsque l' on vous demande le point commun entre Nelson Mandela, Malala Yousafzai et Pierre et Marie Curie, vous pensez immédiatement aux prix Nobel. Si maintenant on vous demande le point commun entre Claire Rind, Peter Simmons, Marc-Antoine Fardin, et Jacques Chirac, il est très probable que vous ne réussirez pas à relier ces personnes. Elles ont toutes reçu un Ig-Nobel.

Les Ig-Nobels, jeu de mots entre ignoble et Nobel, ont été créés par Marc Abrahams, directeur du magazine « *Annals of Improbable Research* » et ont pour but « *de récompenser les réalisations qui font d'abord rire les gens, puis les font réfléchir* ». Ils peuvent être décernés à tout le monde, dans une optique de récompense ou dans un but plus ironique, comme cela a été le cas pour Jacques Chirac qui a reçu le sien en fêtant le cinquantième anniversaire des bombardements nucléaires d'Hiroshima et Nagasaki en relançant les essais nucléaires français.

Avec dix récompenses par an depuis 1991, et ce sur tous les sujets ayant un rapport plus ou moins évident à la science et ceux concernés par les prix Nobel, il y a dans la liste des nommés de très nombreuses histoires incroyables et quelques unes sont tout simplement hilarantes.

En 2005, Claire Rind et Peter Simmons reçoivent ensemble l' Ig-Nobel de la paix (?) pour avoir étudié le comportement cérébral d'une sauterelle alors que celle-ci regardait Star Wars ! Résultat : sa scène favorite est celle où les chasseurs TIE foncent vers le spectateur. Ces recherches TIE qui peuvent sembler futiles au point de se demander ce que font les scientifiques de leurs journées ont cependant permis de créer un système numérique anti-collisions fonctionnel sur des voitures, où la différence entre un mouvement « inoffensif » et un autre annonçant une collision est primordial.

Dans la catégorie physique, en 2017, Marc-Antoine Fardin obtient son prix pour son étude cherchant à déterminer si les chats sont liquides... Si le contraire semble évident, sachez que les chats sont liquides dans la mesure où leur corps prend la forme de ce qui les contient, si on leur laisse suffisamment de temps. Vous pouvez essayer de mettre votre chat dans un petit récipient et si il y reste assez longtemps, il finira par en prendre la forme.

Les Éclaireurs et Éclaireuses de France ont reçu le prix d' archéologie en 1992 pour avoir volontairement effacé les peintures rupestres du Paléolithique supérieur de la grotte de la Mayrière supérieure, après les avoir confondues avec des dégradations.

En 2001, l' Ig-Nobel de technologie a été attribué à John Keogh, un Australien qui a déposé un brevet sur... la roue! Le Bureau Australien des brevets l' a également eu pour avoir accepté ce brevet inhabituel.

La quantité de lauréats est trop imposante pour en faire une liste ici, aussi je vous conseille donc d' aller voir par vous-même la liste des vainqueurs, vous rirez bien, probablement.

Maloric

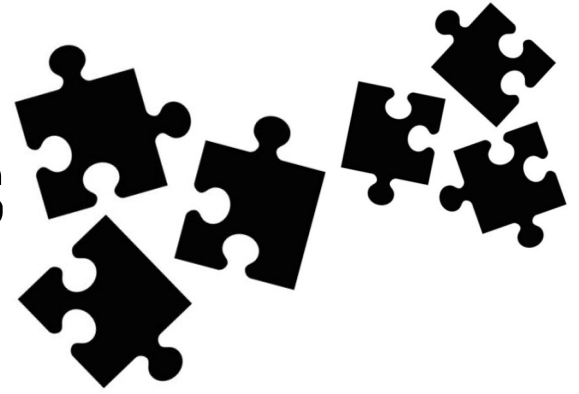
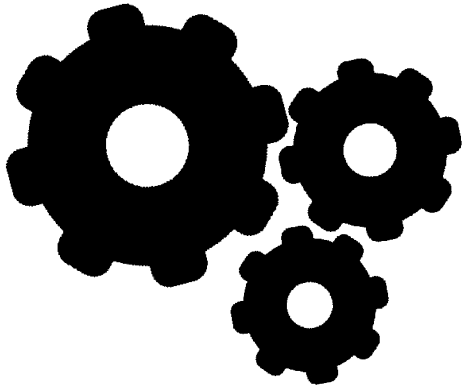


Cryptomanie

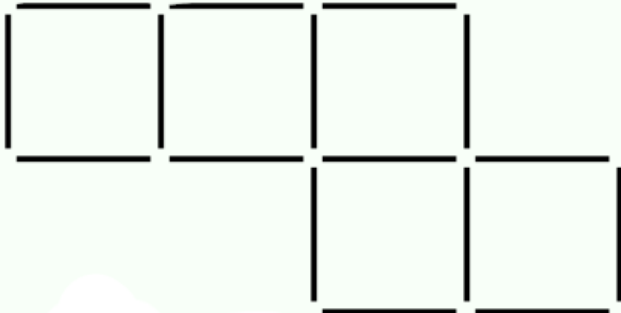
Mon ami veut utiliser un mot de passe original à sept chiffres. Chaque chiffre du mot de passe doit apparaître autant de fois que sa valeur l'indique. Et dans ce nombre, les chiffres apparaissant plusieurs fois doivent être côte à côte. Par exemple 444333 ou 6666661 conviennent. Combien de tels mots de passe peut-il trouver ?

Solution p.19

JEUX ET SOLUTIONS



Les allumettes (1)



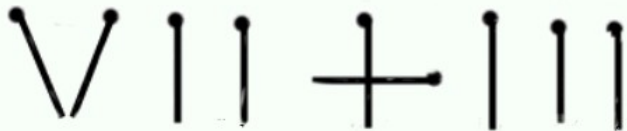
Comment obtenir quatre carrés de même taille en déplaçant seulement deux allumettes ?

Solution Cryptomanie

Il y a 1 seul mot de passe composé avec le même chiffre répété : 7777777. $7=1+6=2+5=3+4$. Il y a six mots de passe utilisant seulement deux chiffres : 2 pour chacune des paires : {1;6}, {2;5} et {3;4} (1666666, 6666661, 2255555, 5555522, 3334444, 4444333). La seule décomposition de 7 en somme de plus de deux entiers différents non nuls est $7=1+2+4$. Cela donne six mots de passe possibles (1224444, 1444422, 2214444, 2244441, 4444122, 4444221). Au total, il y a donc $1+6+6$, soit 13 mots de passe possibles.

p.20

Les allumettes (2)



Comment obtenir 8 en changeant une seule allumette de place dans cette addition ?

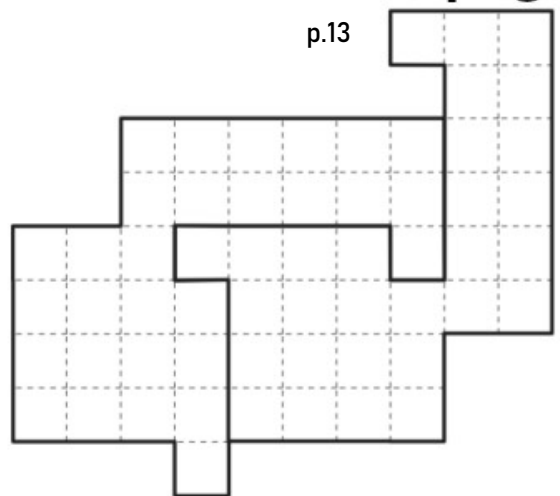
Solutions Intrus

La première figure est l'intruse car elle est la seule à partager au moins une caractéristique avec les autres figures !

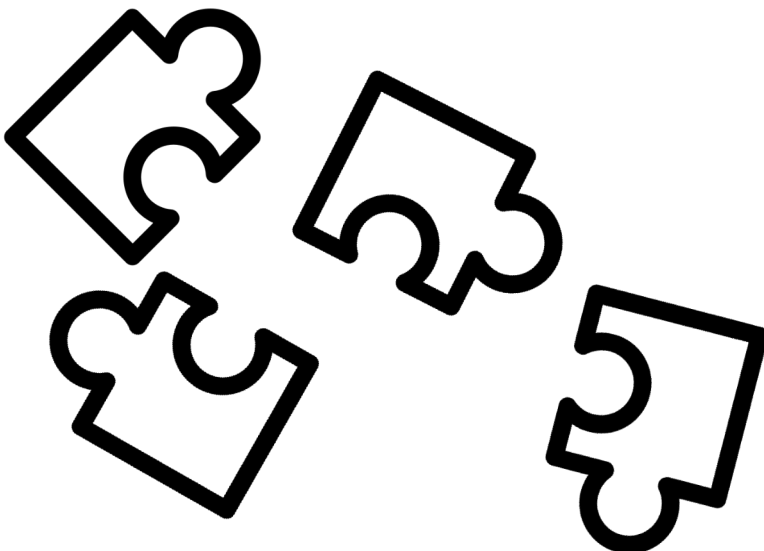
p.4

Solution découpage

p.13



Solution problème allumettes (2)
V+II+II
On prend l'allumette tout à droite et on transforme le VII en V+I.



Quelques vues de Venise

Par Rebecca Wanner--Petit



SOUVENIRS
DE
VENISE...

